

Gilger  
Thomas

Lechat-Thalaud  
Tim

van Straaten  
Julien

[1<sup>er</sup> Couplet]

Avril 2018, un jeune Syrien ne possédant rien  
Essaye fuir une guerre qui ne sert à rien  
Quelques morts parmi ses frères  
D'autres piégés dans une prison de fer  
Réunis tous entassé sur un radeau étroit  
A la recherche de côte pour garder la foi  
A la recherche d'un repas pour sa famille  
Juste de quoi éviter la famine  
Premier pas sur notre terre  
Accueillis comme pour l'enfer  
Ils t'observent toi et tes amis migrants  
Sans abri, sans soutien, sans argent  
Peur d'agir car peur de l'étranger  
Ils vous laissent dans la galère

[Refrain]

Tu te sens écarté, dans ce monde sans pitié  
Tu te sens inutile dans ce monde futile  
Tu te sens en exile, comme Hugo à Guerseneu  
Mais ne perd pas le bout du fil, sinon tu vas te faire kill

[2<sup>ème</sup> Couplet]

Bras ouvert on ne souhaite que d'vous accueillir  
Mais certains ne préfère pas agir  
Des milliers de personnes déjà morts  
Du à un gouvernement qui a tort  
Choisissant de ne pas vous accepter  
Réfugiés, vous êtes déjà condamnés  
L'état fuie ses responsabilités, vous fuyez la guerre  
Mais ça, ça leur intéresse guerre  
De plus des racistes qui ne veulent pas se diversifier  
Prêt à refaire les erreurs du passé  
Pour un futur toujours inchangé  
Je rêve d'un monde mieux dirigé

[Refrain]

Tu te sens écarté, dans ce monde sans pitié  
Tu te sens inutile dans ce monde futile  
Tu te sens en exile, comme Hugo à Guerseneu  
Mais ne perd pas le bout du fil, sinon tu vas te faire kill

[3<sup>ème</sup> Couplet]

Départ précipité d'un pays en catacombe  
Pour ne pas terminée en fouit dans une tombe

Voyage à travers la Méditerranée à la conquête de la paix  
Vous n'avez récolté que refus et rejets  
Traverse de l'Europ à pied, pour ne pas mourir  
Vous n'avez rien trouvé pour se nourrir  
Mais non, pas tout le monde ne baisse les bras  
Oui, l'espoir existe et il se reprend  
On ne vous laissera pas tomber comme ça  
Pas tant que vous n'aurez pas trouvé un logement  
Tout comme nous, vous êtes de chair  
Alors même si cela ne change rien ; j'écris ces vers  
Pour espérait un jour la fin de votre calvaires